

Note de lecture : Biographie de Daniel Yagnyè Tom.

Cette biographie du Docteur Daniel Yagnyè Tom, neuropsychiatre de réputation à Luanda en Angola, est l'une des rares biographies d'un leader de l'UPC (Union des Populations du Cameroun) encore vivant.

Elle est l'œuvre du journaliste d'investigation angolais André Sibi, publiée dans sa version originale en portugais sous le titre : Daniel Yagnyè Tom, « UMA VIDA DE FE E AMOR PELO CONTINENTE AFRICANO ». Ce qui, en français, donne Daniel Yagnyè Tom « UNE VIE DE FOI ET D'AMOUR POUR LE CONTINENT AFRICAIN », version française publiée à Yaoundé, capitale politique du Cameroun, par les Editions Proximité en août 2023.

L'essence de la biographie.

Cet ouvrage de près de 180 pages retrace la vie sociale, estudiantine, professionnelle et politique de ce neurologue qui s'est consacré à trouver les raisons de l'échec de l'UPC et qui estime que les relations entre la France et le continent africain sont basées sur ce qu'il appelle le contentieux franco-africain pour lequel il se bat, afin non seulement de le faire connaître au monde entier, mais aussi et surtout dans le but de le voir résolu une fois pour toutes car, ce contentieux, est celui qui plombe les relations entre l'Afrique et la France, de nos jours.

Cette biographie comprend outre une dédicace, mais aussi une pensée du regretté Kwame N'Krumah, le premier président du Ghana et une préface de Jean Michel Mabeko-Tali, un Angolais qui a longtemps fréquenté le Docteur Daniel Yagnyè Tom et dans laquelle il loue l'humanisme de ce médecin et surtout sa foi et sa détermination pour une cause qu'il croit juste. La biographie en elle-même se divise en huit chapitres dont le dernier est constitué des extraits d'une interview accordée au journaliste André Sibi, des notes bibliographiques et un cahier photos.

D'entrée de jeu, il faut dire que c'est un ouvrage écrit dans un français facile à lire d'une part et d'autre part à comprendre. Il est dépouillé de tout qualificatif et de tout circonlocution qui pourrait embrouiller ou encore faire réfléchir le lecteur. En outre, le style est envoûtant, entraînant même si parfois l'ouvrage évoque quelques drames ou des personnes qui ne sont plus de ce monde comme Ruben Um Nyobe, Ernest Ouandié, Félix Roland Moumié, Osende Afana, Woungly Massaga et bien d'autres. Dès qu'on entame sa lecture on ne veut plus s'arrêter et en quelques heures, la lecture est bouclée.

L'ouvrage permet d'avoir un bref aperçu historique de ce que la France a fait dans les pays sous tutelle de la Société des Nations (SDN) puis de l'Organisation des Nations-Unies (ONU). Il parle des exactions commises par la France contre les populations de ces pays et surtout évoque le déni de la France de la grande contribution des Africains dans la libération de ce pays de la

domination nazie lors de la deuxième guerre mondiale. Pour lui, la France n'a jamais voulu faire connaître à ses populations la véritable contribution des Africains qui ont donné de leur vie pour libérer leur pays du dictateur Hitler.

S'il est divisé en deux parties d'inégales longueurs, la première ayant 84 pages et la seconde 58, cependant, tous les chapitres ne sont pas d'égale longueur car certains sont courts comme le premier qui parle du début et qui évoque la naissance et l'enfance du Docteur Daniel Yagnyè Tom, des leçons et valeurs apprises par Papa Tom et des enseignements numéro I et 2 et qui s'étale sur près de cinq pages et les quatrième, sixième et septième chapitres qui ont respectivement, 16, 33 et 20 pages.

Le sixième chapitre, le plus long, traite du cœur du problème ; c'est-à-dire de l'Union des Populations du Cameroun (UPC). Il se subdivise en neuf chapitres qui vont de l'UPC à la résolution du Contentieux historique en passant par le Contentieux historique national, une émanation du Contentieux historique Cameroun-France, l'historique de la divulgation du Contentieux historique Cameroun-France, la Création de l'Union des Populations du Cameroun, UPC, les Gains et répercussions des commémorations à Douala le 27 août 2020 et la Commission mémorielle d'Emmanuel Macron.

Ensuite, il y a le chapitre sept qui, lui, est constitué de témoignages de confrères, de collaborateurs, des membres de sa famille, et des membres des familles des patients qui font ressortir l'humanisme du Docteur Daniel Yagnyè Tom.

Quelques phrases clés de l'ouvrage

« Le néocolonialisme est la dernière étape de l'impérialisme ». Kwame N'krumah.

« L'Afrique doit cesser d'être un espace de non-droit où les Européens et autres étrangers (extra-africains), animés par l'esprit de la conférence de Berlin de 1884-85, arrivent et peuvent agir en toute impunité. ».

« Les pays africains peuvent porter le contentieux historique franco-africain devant les instances juridiques internationales pour évaluer, apprécier et juger toutes les actions de la France en Afrique, en dehors du mandat reçu de la société des Nations et des Nations-Unies. ».

« Il est important de reconnaître que ce sont les Africains qui ont libéré la France et une partie de l'Occident durant la Seconde Guerre Mondiale. Pourquoi cette contribution n'est-elle pas mentionnée dans l'histoire officielle ? C'est une question qui ne cessera pas d'être posée. ».

Mais la France acceptera-t-elle d'y répondre un jour quand on voit comment elle se comporte envers les dirigeants de la République du Niger qui ont décidé de faire partir les soldats français stationnés dans leur pays ? Difficile d'y donner une réponse tranchée !

Cet ouvrage, d'une grande richesse historique, mérite d'être enseigné aux jeunes générations d'Africains afin qu'ils sachent ce que leur continent a apporté à l'humanité entière et qu'on lui dénie injustement, dans le but de poursuivre le

combat de libération de l'Afrique que leurs pères et aînés ont mené, obtenant un succès mitigé.

Qui donc est André Sidi, l'auteur de cet ouvrage.

L'auteur

André Marcelino Mango Sibi est né le 15 décembre 1979 à Sécoto dans la commune de Dingé, municipalité de Cagongo à Cabinda. Il a effectué ses études primaires dans sa ville natale avant d'obtenir un diplôme en communication sociale de la faculté des sciences sociales de l'université Agostinho Neto, ainsi qu'une maîtrise en sciences politiques et en administration publique.

Il a travaillé comme cadre du régiment de génie et de construction militaire (REC) et a été membre du personnel du groupe Edições Novembro, où il était placé au journal de Economia et Finanças. Il est actuellement rédacteur en chef du Jornal de Angola.

En tant qu'enseignant, il a dispensé le cours de communication sociale à la Faculté des sciences de l'université Agostinho Neto, ainsi qu'à l'Institut polytechnique métropolitain d'Angola et à l'Institut polytechnique souverain d'Angola. Il est actuellement président du comité scientifique du cours de communication sociale à l'Instituto Superior Técnico de Angola (ISTA) et chargé de cours à l'université Jean Piaget. Il est également président de l'Association des communicologues d'Angola, conférencier et auteur du livre Abel Abraão- Reporter de la guerre de Cuito.

Mouna Mboa